

XXIII^{ÈME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – ANNÉE B

PRIÈRE D'OUVERTURE

Dieu qui as envoyé ton Fils pour nous sauver et pour faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père ; puisque nous croyons au Christ, accorde-nous la vraie liberté et la vie éternelle.

LECTURES

Isaïe 35,4-7a

Dites aux gens qui s'affolent : « Soyez forts, ne craignez pas. Voici votre Dieu : c'est la vengeance qui vient, la revanche de Dieu. Il vient lui-même et va vous sauver. » Alors se dessilleront les yeux des aveugles, et s'ouvriront les oreilles des sourds. Alors le boiteux bondira comme un cerf, et la bouche du muet criera de joie ; car l'eau jaillira dans le désert, des torrents dans le pays aride. La terre brûlante se changera en lac, la région de la soif, en eaux jaillissantes.

Psaume 145 (146), 6c-7, 8-9a, 9bc-10

R/ *Je veux louer le Seigneur, tant que je vis.*

- Le Seigneur garde à jamais sa fidélité, il fait justice aux opprimés ; aux affamés, il donne le pain ; le Seigneur délie les enchaînés.
- Le Seigneur ouvre les yeux des aveugles, le Seigneur redresse les accablés, le Seigneur aime les justes, le Seigneur protège l'étranger.
- Il soutient la veuve et l'orphelin, il égare les pas du méchant.

D'âge en âge, le Seigneur régner : ton Dieu, ô Sion, pour toujours !

Jc 2,1-5

Mes frères, dans votre foi en Jésus Christ, notre Seigneur de gloire, n'ayez aucune partialité envers les personnes. Imaginons que, dans votre assemblée, arrivent en même temps un homme au vêtement rutilant, portant une bague en or, et un pauvre au vêtement sale. Vous tournez vos regards vers celui qui porte le vêtement rutilant et vous lui dites : « Assieds-toi ici, en bonne place » ; et vous dites au pauvre : « Toi, reste là debout », ou bien : « Assieds-toi au bas de mon marchepied. » Cela, n'est-ce pas faire des différences entre vous, et juger selon de faux critères ? Écoutez donc, mes frères bien-aimés ! Dieu, lui, n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?

Mc 7, 31-37

En ce temps-là, Jésus quitta le territoire de Tyr ; passant par Sidon, il prit la direction de la mer de Galilée et alla en plein territoire de la Décapole. Des gens lui amènent un sourd qui avait aussi de la difficulté à parler, et supplient Jésus de poser la main sur lui. Jésus l'emmena à l'écart, loin de la foule, lui mit les doigts dans les oreilles, et, avec sa salive, lui toucha la langue. Puis, les yeux levés au ciel, il soupira et lui dit : « Effata ! », c'est-à-dire : « Ouvre-toi ! » Ses oreilles s'ouvrirent ; sa langue se

délia, et il parlait correctement. Alors Jésus leur ordonna de n'en rien dire à personne ; mais plus il leur donnait cet ordre, plus ceux-ci le proclamaient. Extrêmement frappés, ils disaient : « Il a bien fait toutes choses : il fait entendre les sourds et parler les muets. »

PRIÈRE SUR LES OFFRANDES

Dieu qui donnes la grâce de te servir avec droiture et de chercher la paix, fais que cette offrande puisse te glorifier, et que notre participation à l'eucharistie renforce les liens de notre unité.

PRIÈRE APRÈS LA COMMUNION

Par ta parole et par ton pain, Seigneur, tu nourris et fortifies tes fidèles : accorde-nous de si bien profiter de ces dons que nous soyons associés pour toujours à la vie de ton Fils.

+

*Église d'Otterthal, samedi 8 septembre 2018
(cf. homélie du 6/09/2009)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

La liturgie continue de nous faire parcourir, de dimanche en dimanche, l'évangile de saint Marc ; dans cette rencontre avec un sourd-bègue, nous entendons sur les lèvres de Jésus une des rares paroles qui nous aient été rapportées en araméen : « Ephphata ! », et le texte transcrit alors en grec : « Ouvre-toi ! » Une parole qui, littéralement, aurait pu être adressée aux oreilles où à la bouche du malheureux qu'on Lui a présenté, mais que Jésus a adressée à l'homme lui-même. « Il lui dit : Ouvre-toi ! » Le verbe *ouvrir* qui suivra immédiatement, pour désigner l'*ouverture* des oreilles, sera légèrement différent dans le texte grec, signe que l'*ouverture* que Jésus veut va bien au-delà de la guérison des organes de cet infirme : cette parole concerne son être entier et nous révèle notre propre vocation.

Ce verbe *ouvrir* que Jésus utilise vient de très loin. C'est en effet au tout début de la Bible, dans le récit de la Chute de nos premiers parents, que ce mot apparaît pour ses deux seuls emplois. Le serpent dit à Ève : « Le jour où vous mangerez du fruit, vos yeux s'ouvriront et vous serez comme des dieux, connaissant le bien et le mal »¹ ; et de fait, le fruit consommé, « leurs yeux s'ouvrirent, et ils surent qu'ils étaient nus. » Ce verbe *ouvrir* vient donc originellement des lèvres du serpent ; il est lié au péché d'orgueil qu'il a incité, à la chute qu'il a provoquée. En utilisant ce verbe bien précis, Jésus vient pour ainsi dire le réhabiliter, et lui donner une dimension nouvelle. L'homme a effectivement besoin d'une *ouverture* pour réaliser sa véritable vocation : sur la suggestion du serpent, Adam avait voulu devenir « comme un dieu » par ses propres forces, Jésus vient révéler que notre vocation réelle est bien plus belle et plus grande. Nous sommes appelés à devenir *fils et filles de Dieu*, par une participation à la vie du Christ, en laissant Sa grâce agir en nous : telle est l'*ouverture* qu'Il attend de chacun.

¹ Gn 3,5.7

La liturgie de ce dimanche a rappelé ce beau projet de Dieu, dès la prière d'ouverture : « *Dieu qui as envoyé ton Fils [...] pour faire de nous tes enfants d'adoption, regarde avec bonté ceux que tu aimes comme un père.* » Notre immense dignité d'enfants de Dieu, saint Jacques en a aussi attesté dans la seconde lecture : « *Dieu n'a-t-il pas choisi ceux qui sont pauvres aux yeux du monde pour en faire des riches dans la foi, et des héritiers du Royaume promis par lui à ceux qui l'auront aimé ?* » Nous sommes héritiers du Royaume, précisément, car nous sommes enfants de Dieu !

Oui, nous sommes les êtres les plus comblés de l'univers, si nous permettons au Père de faire de nous Ses enfants chéris, si nous Le laissons travailler en nos cœurs, si nous ne craignons pas de nous ouvrir sans cesse à Lui. Demandons-Lui donc de bien vivre cette célébration, avec un cœur vraiment ouvert. Ainsi pourrons-nous percevoir dans l'Eucharistie la plus parfaite expression de notre condition : oui, derrière ce signe, Jésus nous partage vraiment Sa vie, Il unit mystérieusement Sa divinité à notre pâte humaine. Laissons-Le nous diviniser intimement ; ainsi nous connaîtrons dès aujourd'hui la joie éternelle qu'Il a nous promise, cette joie remplie de confiance qui est propre aux enfants de Dieu, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. AMEN.

P. Théophane +